

Histoire 5ème, partie 2 , leçon 6.

Exercice 1 : Le Calendrier du Rustican (livre sur l'agriculture, écrit par l'italien Pierre de Crescens au début du XIV°s et traduit en français en 1373 à la demande du roi Charles V).

Consignes :

- 1) Sous chaque vignette, indique la saison concernée.
- 2) Sous chaque vignette, indique l'activité pratiquée.



Janvier :

Avril :

Juillet :

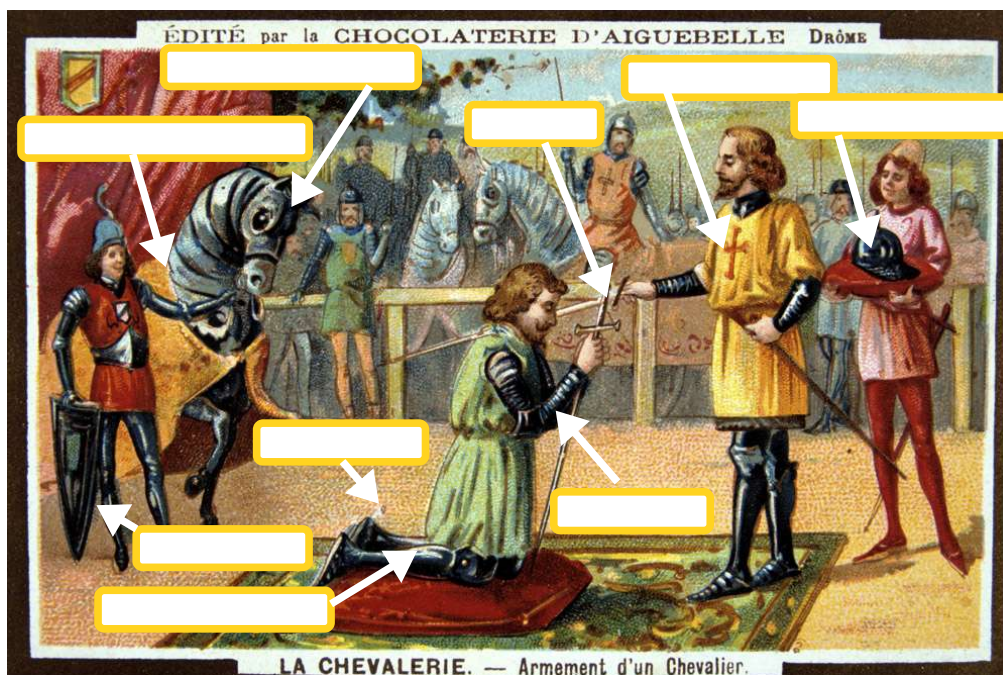
Octobre :

.....

.....

.....

Exercice 2 : la cérémonie de l'adoubement.



Consigne : écris au bon endroit, dans les cases prévues à cet effet sur le dessin, le nom des éléments composant l'équipement du chevalier.

Voici la liste du « matériel » remis au chevalier lors de l'adoubement :

- caparaçon** (housse d'ornement dont on revêt un cheval),
- destrier** (cheval de guerre),
- écu** (bouclier),
- épée**,
- éperon** (tige métallique qui s'attache au talon du chevalier),
- haubert** (côte de maille),
- heaume** (casque),
- jambière** (protection métallique des jambes),
- surcôt** (tunique avec les insignes du chevalier).

Exercice 3 : Chevalerie et Eglise.

La première cérémonie était un bain où l'on mettait l'aspirant, c'était un symbole de purification morale. Au sortir du bain, on l'habillait d'une tunique blanche, insigne de pureté ; d'une robe rouge, marque de ce qu'il était tenu de répandre son sang pour sa foi et son devoir ; d'un justaucorps noir, souvenir de la mort qui l'attendait, comme tous les hommes. Purifié et vêtu, il observait un jeûne rigoureux de vingt-quatre heures. Sur le soir, il entrait dans l'église et passait la nuit en prières. Le lendemain matin, il se confessait, communiait, assistait à la messe et entendait ordinairement un sermon sur les devoirs de la chevalerie, puis il s'avancait vers l'autel, l'épée de chevalier suspendue à son cou ; le prêtre la détachait et la lui rendait après l'avoir bénie. Le jeune guerrier allait ensuite s'agenouiller devant le seigneur qui devait lui conférer son titre [...] et il prononçait le serment de rester toujours fidèle à la religion et à l'honneur. Le seigneur lui donnait l'accolade, c'est-à-dire, trois coup du plat de son épée sur l'épaule ou sur la nuque, quelquefois un léger coup de la main sur la tête et lui disait une sorte de sermon.

(D'après *Comment Geoffroi Plantagenet, Duc d'Anjou, fut armé chevalier en l'an 1127.*)

confesser : déclarer ses péchés (ses actions ou paroles jugées contraires à la loi divine) à un prêtre.

Communier : recevoir le corps et le sang du Christ sous la forme de pain (ostie) et de vin.

Consignes : 1) Surligne en jaune tous les éléments qui sont en lien avec la religion chrétienne.

2) Qu'en déduis-tu sur la relation entre l'Église et la chevalerie ?

.....
.....

Exercice 4 : L'Église dans la vie quotidienne.

Consignes :

1) Remplace les mots suivants en face de leur définition : baptême, Noël, Pâques, mariage, communion, épiphanie, pénitence.

2) Surligne en jaune les mots correspondant à une fête religieuse.

3) Surligne en vert les mots correspondant à un sacrement.

..... : peine pour sanctionner les péchés.

..... : fête célébrant la naissance du Christ (à l'origine : fête païenne du solstice d'hiver).

..... : entrée dans la communauté des chrétiens.

..... : partage du pain et du vin, consacrés par le prêtre.

..... : commémoration de la résurrection de Jésus Christ (trois jours après sa mort). Marque la fin de jeûne (le carême). La tradition d'offrir des œufs décorés au printemps remonte à l'Antiquité : l'œuf symbolise la renaissance de la nature.

..... : célèbre la rencontre des rois mages (Balthazar, Melchior et Gaspard) avec le Christ juste né. A l'origine : fête romaine célébrant la lumière (saturnales).

..... : union d'un chrétien et d'une chrétienne.